

CONCOURS DÉPARTEMENTAL DES JEUNES LECTEURS

# MOSEL'LIRE

## 15<sup>E</sup> ÉDITION

# BULLETIN DE PARTICIPATION

À retourner au plus tard  
le mardi 8 mars 2022  
avec la production

ÉDITION  
2021-2022!

### CATÉGORIES

#### Maternelle (grande section) - CP/CE1 - CE2:

un bulletin par classe ou groupe de 4 minimum à coller au dos de la production collective graphique ou à joindre à la production vidéo et à envoyer ou déposer avec la production

#### CM1 - CM2/6<sup>e</sup> - 5<sup>e</sup> / 4<sup>e</sup> - 3<sup>e</sup>:

un bulletin par classe ou groupe de 4 minimum, àagrafer à la production collective écrite ou à joindre à la production vidéo et à envoyer ou déposer avec la production

Ce bulletin est à joindre  
à chaque production  
(texte, création graphique,  
vidéo).

### CATÉGORIE DU CONCOURS (COCHER UNE SEULE CASE)

#### Production graphique

- Maternelle (GS)-CP/5-7 ans  
 CE1-CE2/7-9 ans

#### Production écrite

- CM1-CM2/9-11 ans  
 6<sup>e</sup>-5<sup>e</sup>/11-13 ans  
 4<sup>e</sup>-3<sup>e</sup>/13-15 ans

#### Production vidéo

- Maternelle (GS)-CP/5-7 ans  
 CE1-CE2/7-9 ans  
 CM1-CM2/9-11 ans  
 6<sup>e</sup>-5<sup>e</sup>/11-13 ans  
 4<sup>e</sup>-3<sup>e</sup>/13-15 ans

### STRUCTURE PARTICIPANTE

Nom de l'établissement / du périscolaire / de la bibliothèque:

Collège Charles Peguy

Code postal: 57570 Ville: Cattenom

Civilité, nom et prénom du directeur / principal / responsable du périscolaire / responsable de la bibliothèque:

Mme La Rosa Nadine

Civilité, nom et prénom du responsable du projet:

Mme Catalano

Classe: quatrième 2

Adresse de l'établissement: Saules Charles Peguy

Tél.: 03 87 50 14 90

Courriel: ce.057-1994@ac-mancy-moty.fr

Civilité, nom et prénom du ou des élèves et du ou des lecteurs:

Eléonore Ludwigak

Charlène Jacob

Eline Tandt-Ancijos de Lima

Flavien Jacob

Titre du livre sélectionné: Amour Chroma

Pour les productions vidéo uniquement. Joindre impérativement le synopsis détaillé de la vidéo.

Nombre d'élèves / de lecteurs ayant participé à la production (cocher et préciser le nombre):

- Maternelle-CP: .....  CE1-CE2: .....  CM1-CM2: .....  6<sup>e</sup>-5<sup>e</sup>: .....  4<sup>e</sup>-3<sup>e</sup>: .....

Titre du livre sélectionné: .....

Je me nomme Aimée, un prénom plein de promesses et suis passionnée de football. Retenez cette précision, car elle est cruciale pour la suite de l'histoire.

Tout a commencé un après-midi comme les autres, ou presque. Un garçon de ma classe, Mohamed-Ali pour être précise, m'a proposé d'aller voir un match de football avec lui. Cela représentait une grande occasion pour moi, car je n'avais jamais vu de match dans un grand stade. J'étais très enthousiaste à l'idée d'aller à Paris, assister à un match de l'équipe nationale et avec ce garçon de surcroît.

Après avoir demandé l'autorisation à mes parents, qui me l'accordèrent, j'ai couru le lui dire. Il était heureux à l'idée que nous nous y rendions ensemble.

Le 13 novembre, jour du match, le père de Mohamed-Ali est venu me chercher. Une fois arrivé au stade il nous donna les places que Lina, une des meilleures amies de Mohamed-Ali, lui avait données. Nous sommes allés voir le match France-Allemagne. C'était vraiment bien, nous riions, parlions. Forte de mes années de pratique, je lui expliquais les fautes sifflées par l'arbitre. A la deuxième mi-temps, la France menait et gagnait 2 à 0. Le premier

but avait été inscrit par Olivier Giroud et le second par André-Pierre Gignac. Alors que l'ambiance était festive, que les gens paraissaient insouciantes et heureux, vers 21 heures, tout le stade entendit un bruit sourd, comme un fort coup de fusil. Plusieurs coups s'enchaînèrent. Sur le moment je me sentais comme perdue, je ne savais pas quoi faire, ni quoi dire. J'avais peur, très peur même. J'ai regardé Mohamed-Ali et il m'a pris la main, tendrement, dans un geste rassurant. Il m'a dit de me lever. J'ai rapidement rassemblé mes affaires. Tout le monde s'affolait. On entendait des cris, mais ce n'étaient plus des encouragements pour nos sportifs, on croisait des enfants apeurés, sans connaître réellement l'origine réelle de ces réactions.

C'était horrible : Mohamed-Ali serrait ma main de plus en plus fort. On ne comprenait pas ce qu'il se passait, on ne savait pas d'où venaient les bruits ni quelle était leurs origines.

Mon ami avait peur, j'avais peur, tout le monde avait peur. Ce sentiment s'était généralisé en l'espace d'un instant. Nous nous demandions comment allait le père de Mohamed-Ali, comment nous allions nous en sortir, perdus dans cette foule. Il me prit dans ses bras et malgré tout ce qui se passait autour de nous, le temps s'était arrêté, suspendu. Pour un trop bref instant malheureusement. Quand tout cela fut apparemment terminé, nous retrouvâmes enfin le père de Mohamed-Ali à l'extérieur du

stade, perdu au milieu d'une foule très agitée. Des flashes de lumière bleue crépitaient dans le ciel de Paris. Son père nous prit dans ses bras, en poussant un soupir de soulagement. Il tenta de masquer son émotion afin de nous ménager, mais à ses gestes, à son regard, je compris la gravité du moment. Très rapidement nous avons rejoint la voiture, sans regarder en arrière, bouleversés par les émotions récentes. Après ces événements traumatisants, nous reprîmes la route. Sur le trajet, nous parlâmes beaucoup de ce qu'il venait de se produire, comme pour exorciser nos peurs même si nous restions encore et toujours dans un certain flou et une certaine incompréhension. Arrivée chez moi, je découvris ma mère en larmes, debout, à guetter le moindre véhicule derrière la porte de notre entrée. D'un geste brusque mais aimant, elle me prit dans ses bras. De toutes ses forces elle m'attira dans le couloir de notre maison, comme si être à l'intérieur me protégeait indéfiniment et, comme le père de Mohamed-Ali quelque temps auparavant, laissa échapper un soupir de soulagement. Elle fit un signe de remerciement à ce dernier, resté dans sa voiture, par pudeur.

Enfin posée dans notre salon, bien blottie dans les bras de ma mère sur notre canapé, le cauchemar me semblait terminé. Après une bonne demi-heure de silence, ma bouche se mit enfin à parler de

cette soirée. D'une petite caresse de la main sur ma joue, elle me dit : « Je suis soulagée qu'il ne te soit rien arrivé ».

Ma mère m'expliqua ce qu'il s'était passé à Paris. Il y avait eu plusieurs attentats dans lieux de la capitale, dont une terrible attaque au Bataclan, une salle de concert mais également un à deux pas du stade où nous étions. L'information sur les attentats tournait en boucle sur toutes les chaînes d'information. C'était encore plus angoissant pour moi de voir ces images et de me dire que nous avions évité le pire. Je devais avoir une bonne étoile ! Et en même temps je pensais à tous ceux qui n'avaient pas eu ma chance... Ma mère eut des paroles réconfortantes. La nuit étant bien avancée, ma mère me laissa m'endormir sur ses genoux dans notre canapé.

Le lendemain au collège, tout le monde ne parlait que des dramatiques événements. Quant à moi, je n'avais qu'une hâte : retrouver Mohamed-Ali, pour la simple et bonne raison qu'il était le seul à me comprendre, à ressentir les mêmes sentiments que moi. J'avais la sensation désagréable d'être une extraterrestre. Je voulais en parler à mes amis, à quelqu'un qui comprendrait mes paroles. L'essentiel évidemment étant que nous étions là, ensemble, entiers, et que la vie allait pouvoir reprendre son cours normal.

Nous évoquions les attentats dans la plupart des matières. Durant chaque heure de cours, nous marquions un temps de silence, en mémoire aux victimes, en pensée aux blessés et afin de réaliser les atrocités commises. Puis les professeurs animaient des débats, dont la finalité était de nous expliquer les événements de ce 13 Novembre. Tous essayaient, comme dans chaque collège de France, de traduire les images, de mettre des mots sur ce que tout un chacun avait pu voir en boucle à la télévision.

La journée fut longue et étrange pour moi, entre les personnes qui me prenaient dans leurs bras sans vraie raison et toutes ces discussions... Mon seul soulagement se limitait aux moments passés avec Mohamed-Ali. Contre toute attente, cette soirée nous avait énormément rapproché.

Notre relation a beaucoup évolué ensuite. Il est devenu mon meilleur ami, mon confident, mon double. Comme un autre moi-même. J'avoue que parfois, j'espère secrètement que notre lien va évoluer encore, se déplacer vers un sentiment amoureux... On se voit très souvent, même en dehors des cours d'école.

Les attentats resteraient gravés en nous.

Au fur et à mesure des mois ; les images de ce fameux soir s'estompent, imperceptiblement. Toutefois je n'oublierai jamais rien de cette noire soirée, comme tous les habitants de France d'ailleurs. Mes pensées restent souvent occupées par ces attentats et je ne peux m'empêcher de songer au drame vécu par ces familles qui ont perdu un de leurs membres, ces anonymes qui ont perdu un proche. Je m'associe à eux, m'identifie, les soutiens de loin.

Pour avancer, j'ai repris le football. Mohamed-Ali vient souvent me voir jouer. En revanche, je ne suis pas encore prête à retourner voir un match au Stade de France. Un jour peut-être... mais là, c'est encore frais. Il faut laisser le temps faire son œuvre. Lentement...